



Diagnostic écologique
Actualisation des données naturalistes

-
Projet de modification de la ZAC des Coteaux du Thouet
à Montreuil-Bellay (49)



THEMA ENVIRONNEMENT
Le Sirocco – Bat. C
250 rue Jean Mermoz
44150 ANCENIS

A20.032AA
Mai 2020



Sommaire

1	PREAMBULE.....	4
2	FLORE ET MILIEUX NATURELS	5
2.1	PROTOCOLE DE TERRAIN	5
2.2	FLORE ET HABITATS DU PERIMETRE D'ETUDE.....	6
3	FAUNE	13
3.1	PROTOCOLES DE TERRAIN.....	13
3.1.1	<i>Inventaire des oiseaux.....</i>	<i>13</i>
3.1.2	<i>Inventaire des amphibiens.....</i>	<i>15</i>
3.1.3	<i>Inventaire des reptiles</i>	<i>15</i>
3.1.4	<i>Inventaire des mammifères (dont chiroptères).....</i>	<i>15</i>
3.1.5	<i>Inventaire des insectes</i>	<i>16</i>
3.2	RESULTATS.....	16
3.2.1	<i>Oiseaux.....</i>	<i>16</i>
3.2.2	<i>Amphibiens et reptiles</i>	<i>19</i>
3.2.2.1	<i>Amphibiens.....</i>	<i>19</i>
3.2.2.2	<i>Reptiles</i>	<i>19</i>
3.2.3	<i>Mammifères.....</i>	<i>19</i>
3.2.4	<i>Insectes.....</i>	<i>20</i>
4	CONCLUSION.....	21



Liste des figures

Figure 1 : Occupation du sol en 2014 (Source : Ouest Am')	8
Figure 2 : Habitats recensés sur l'aire d'étude en 2020	9
Figure 3 : Localisation du transect réalisé	14
Figure 4 : Localisation de l'avifaune patrimoniale	18
Figure 5 : Carte des enjeux faunistiques.....	22



Liste des tableaux

Tableau 1 : Synthèse des habitats recensés selon les nomenclatures EUNIS et CORINE Biotopes	7
Tableau 2 : Oiseaux recensés sur l'aire d'étude	17
Tableau 3 : Insectes recensés sur l'aire d'étude	20

Ce compte-rendu a été réalisé par le bureau d'études :



THEMA Environnement

Le Sirocco – Bat. C
250 rue Jean Mermoz
44150 ANCENIS

Les auteurs de l'étude sont les suivants :



- Lucie SCOTT : écologue
- Magali THOMAS : écologue
- Rozenn LE HYARIC : cartographe



Remarque :

Toutes les photographies illustrant le compte-rendu ont été prises sur site lors de la campagne de terrain (sauf mention contraire, le cas échéant).



Préambule

1 PREAMBULE

Le présent rapport est relatif au diagnostic écologique réalisé dans le cadre de la procédure d'examen au cas par cas en vue d'une modification du dossier de création de la ZAC des Coteaux du Thouet à Montreuil-Bellay dans le département du Maine-et-Loire (49) liée à une évolution programmatique (aménagement d'un EPAHD).

L'objectif de la présente mission consiste à actualiser les données naturalistes du site et à évaluer, à l'aide de nouvelles investigations du site et de ses abords, les enjeux écologiques pouvant être mis en évidence ou suspectés de par la configuration et la nature des milieux présents au droit du projet. Les données obtenues sont également comparées à la bibliographie disponible pour le site d'étude avec notamment :

- Aménagement de la ZAC des Coteaux du Thouet, Montreuil-Bellay (49), expertise faune et flore. Novembre 2012, THEMA Environnement ;
- Complément d'inventaire faune-flore-habitats (dont zones humides), projet de ZAC Les coteaux du Thouet, commune de Montreuil-Bellay (49). Juillet 2013, Ouest Am'.

La démarche s'est décomposée en plusieurs temps :

- Une première phase de recherche bibliographique ;
- Deux phases de terrain (mars et mai) pour réaliser l'inventaire des habitats en place, de la faune et de la flore (1 campagne de terrain le 03 mars (flore-faune), le 11 mai 2020 pour la flore et une campagne le 7 mai 2020 pour la faune) ;
- Une mise en exergue des sensibilités écologiques de l'aire d'étude.



Flore et milieux naturels

2 FLORE ET MILIEUX NATURELS

2.1 PROTOCOLE DE TERRAIN

Dans l'emprise du projet et sur ses marges, les milieux ont été caractérisés à la suite de deux visites de terrain en mars et mai 2020 et ce suivant les typologies CORINE Biotopes et EUNIS, et le cas échéant selon la typologie EUR 28. Les outils utilisés sont :

- le manuel CORINE Biotopes – version originale, types d'habitats français (ENGREF, dernière version) : les milieux recensés sur le secteur d'étude seront caractérisés selon le manuel d'interprétation des habitats français CORINE Biotopes¹. Ce document correspond à une typologie des habitats français servant de base à l'identification sur le terrain des milieux rencontrés ;
- EUNIS (European Nature Information System) Habitats est un système hiérarchisé de classification des habitats européens construit à partir de la typologie CORINE Biotopes et de son successeur, la classification paléarctique² ;
- le manuel d'interprétation des habitats de l'Union Européenne – EUR 28 (COMMISSION EUROPEENNE DG ENVIRONNEMENT, 1999).

Le protocole de prospection a permis :

- d'identifier les groupements végétaux (milieux) en présence et de les caractériser selon les typologies citées précédemment ;
- de les cartographier.



Intervenant	Date	Conditions météorologiques
Lucie SCOTT	03/03/2020	5-8°C, pluie, pas de vent
Lucie SCOTT	11/05/2020	8°C, couverture nuageuse totale, pluie, vent modéré

¹ ENGREF, 1997. CORINE Biotopes – version originale – Types d'habitats français. Muséum National d'Histoire Naturelle, Programme LIFE.

² Louvel J., Gaudillat V. & Poncet L., 2013. EUNIS, European Nature Information System, Système d'information européen sur la nature. Classification des habitats. Traduction française. Habitats terrestres et d'eau douce. MNHN-DIREV-SPN, MEDDE, Paris, 289 p.

2.2 FLORE ET HABITATS DU PERIMETRE D'ETUDE

Lors des prospections les plus récentes (2014 par Ouest Am'), le site d'étude était principalement composé dans sa moitié sud de prairies mésophiles et dans la moitié nord de fourrés et de cultures. Aucune espèce floristique protégée n'avait été mise en évidence.

Lors des prospections de 2020, une évolution de certains habitats a pu être notée :

- La moitié sud, anciennement occupée par une prairie mésophile, correspond aujourd'hui à une pelouse rase en mosaïque avec des patchs de prairies ou des fourrés. Ceci laisse présager la présence d'une pelouse calcicole dans un état de conservation restant à définir grâce à des prospections réalisées en printemps/été,
- La partie ouest des fourrés de la moitié nord a été défrichée récemment (automne/hiver 2020),
- La parcelle de prairie mésophile au nord est aujourd'hui composée de fourrés tout comme l'ancienne vigne qui n'est plus visible,
- La zone de culture au nord a été agrandie vers le sud en supprimant des linéaires de haies.

Ainsi, certaines parcelles ont été laissées à l'abandon ce qui a entraîné le développement de fourrés arbustifs et de ronciers sur des espaces anciennement ouverts. Quelques habitats ont fait l'objet d'une gestion ponctuelle (prairie mésophile, fourrés) ce qui a entraîné une régression de la dynamique végétale (rajeunissement du milieu). Les milieux soumis à une gestion régulière (culture, prairie pâturée, potager...) n'ont pour leur part subi aucune évolution.

Les habitats recensés en 2020 sur l'aire d'étude sont présentés dans le tableau ci-après.

Tableau 1 : Synthèse des habitats recensés selon les nomenclatures EUNIS et CORINE Biotopes

Habitats	Code CORINE Biotopes	Habitats (Nomenclature CORINE Biotopes)	Code EUNIS	Code EUR 28
Pelouses rases x prairies mésophiles	34.32 x 38.2	Pelouses calcaires sub-atlantiques semi-arides x Prairies à fourrage des plaines	E1.26 x E2.2	/
Pelouses rases x fourrés	34.32 x 31.8	Pelouses calcaires sub-atlantiques semi-arides x Fourrés	E1.26 x F3.1	/
Fourrés	31.8	Fourrés	F3.1	/
Prairies mésophiles de fauche	38.2	Prairies à fourrage des plaines	E2.2	/
Prairies mésophiles x fourrés	38.2 x 31.8	Prairies à fourrage des plaines x Fourrés	E2.2 x F3.1	/
Prairies pâturées	38.1	Pâtures mésophiles	E2.1	/
Vergers	83.15	Vergers	G1.D4	/
Potagers	85.32	Jardins potagers de subsistance	I2.22	/
Cultures	82.11	Grandes cultures	I1.1	/
Haies arborées	84.2	Bordures de haies	FA.3	/
Alignements d'arbres	84.1	Alignements d'arbres	G5.1	/
Jeunes plantations de feuillus	84.3	Petits bois, bosquets	G5.2	/
Bassin de rétention	89.2	Lagunes industrielles et canaux d'eau douce	J5.3	/

Aucun habitat d'intérêt communautaire n'a été recensé.

Les cartes page suivantes présentent l'occupation du sol en 2014 et en 2020.

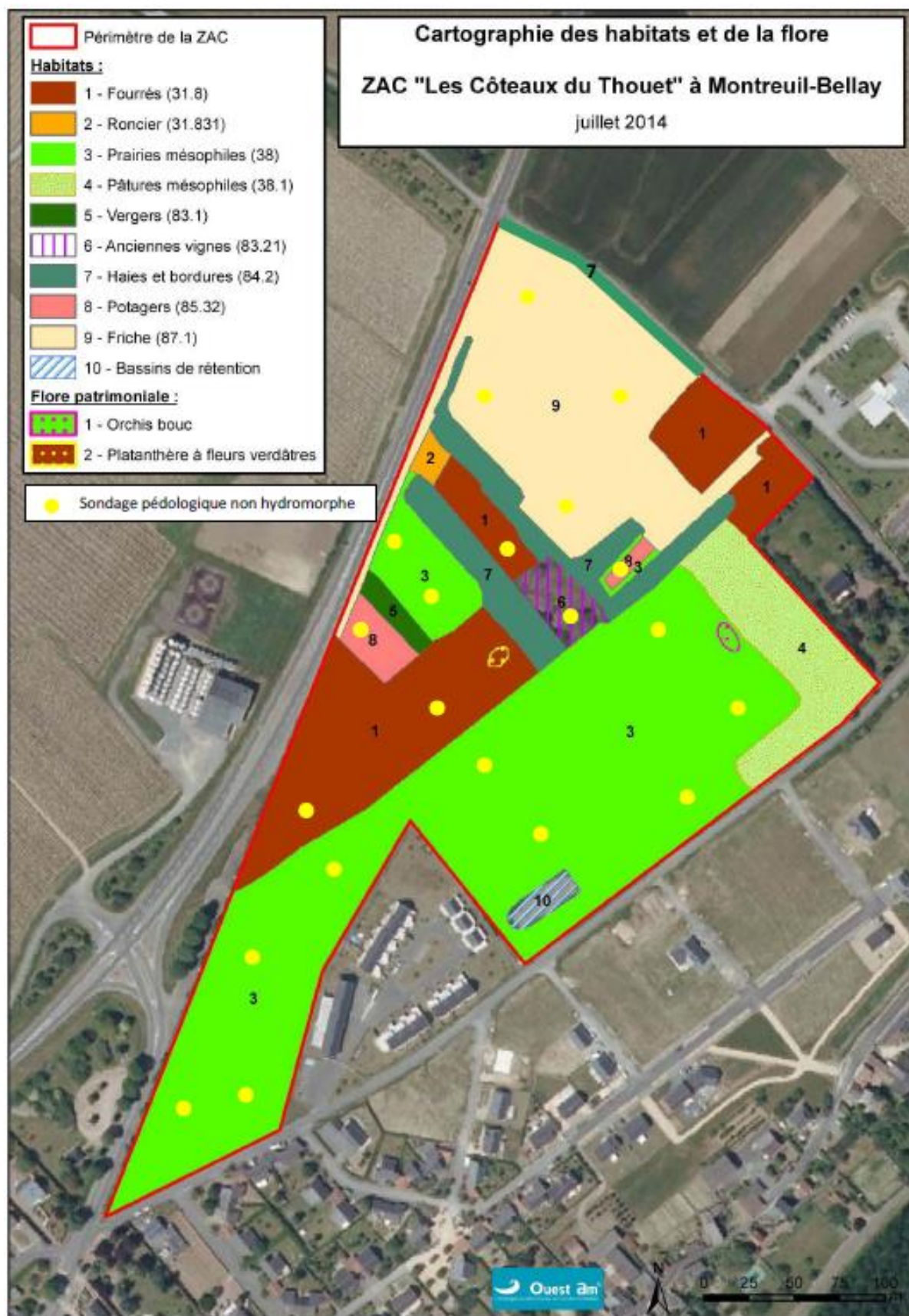


Figure 1 : Occupation du sol en 2014 (Source : Ouest Am')



OCCUPATION DU SOL

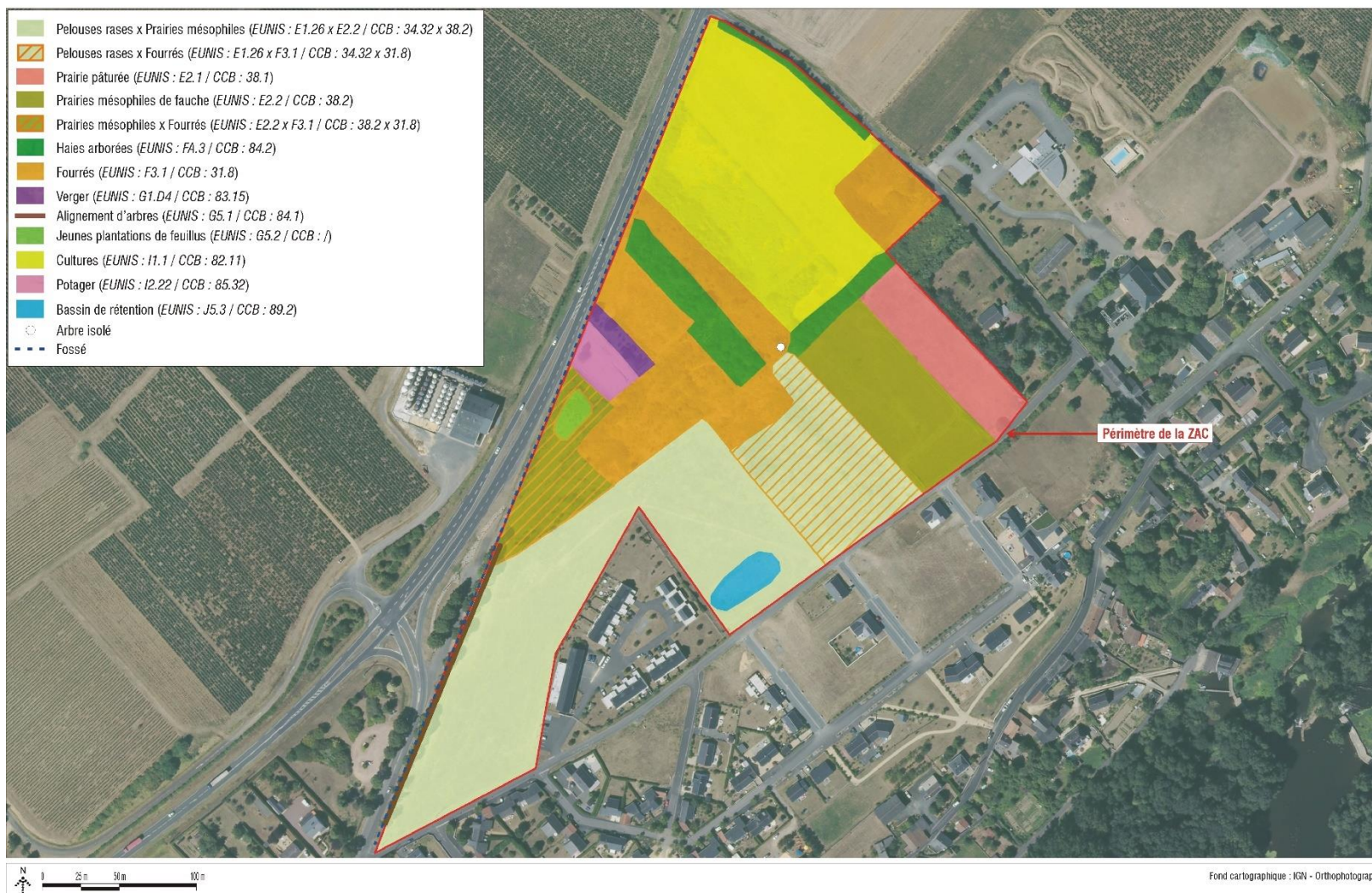


Figure 2 : Habitats recensés sur l'aire d'étude en 2020

➡ Pelouses rases

Les pelouses rases sont des formations herbacées basses, assez clairsemées, se développant sur des sols pauvres, ici d'origine calcaire.

Les pelouses rases sont présentes en mélange avec des prairies mésophiles au sud-ouest du site d'étude et en mélange avec des fourrés dans la partie centrale.



Pelouses rases © THEMA Environnement, 2020

Le cortège floristique est dominé par des espèces à tendance oligotrophe comme la Vulpie queue-d'écureuil (*Vulpia bromoides*) ou diverses espèces d'orchidées tel que l'Orchis pyramidale (*Anacamptis pyramidalis*), l'Orchis vert (*Platanthera chlorantha*) ou encore l'Orchis bouc (*Himanthoglossum hircinum*).

Les pelouses rases en mélange avec des fourrés vont avoir tendance à être colonisées par des espèces ligneuses qui vont peu à peu fermer le milieu. Les pelouses en mélange avec des prairies peuvent suivre la même dynamique naturelle en cas d'abandon des pratiques de gestion.

Les pelouses rases sont sur d'autres secteurs de la commune l'habitat d'au moins deux espèces à enjeux localement (inscrite sur liste rouge et protégée en Pays de la Loire) : le Xéranthème fétide et l'Odontites de Jaubert. Cependant il s'agit d'espèces plus tardives non présentes lors du passage au mois de mai.

Les pelouses rases présentent un intérêt patrimonial modéré à potentiellement fort.

➡ Prairies mésophiles et prairies pâturées

Les prairies sont des formations herbacées gérées par fauches régulières ou bien par pâturage.

Les prairies mésophiles de fauche sont présentes dans la moitié ouest du site d'étude, en mélange avec des pelouses rases. Une prairie pâturée est située au nord-est du périmètre.



Prairies mésophiles
© THEMA Environnement, 2020

Le cortège floristique est dominé par des espèces de graminées caractéristiques de milieu mésophile : le Brome mou (*Bromus hordeaceus*), le Fromental (*Arrhenatherum elatius*), le Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*) ... Des dicotylédones viennent diversifier le milieu avec le Gêranium découpé (*Geranium dissectum*), la Véronique petit chêne (*Veronica chamaedrys*) ...

Les prairies mésophiles peuvent évoluer en fourrés à Prunellier (*Prunus spinosa*) ou roncier en cas d'abandon de la gestion.

Les prairies présentent un intérêt patrimonial faible.

➡ Fourrés

Les fourrés sont des milieux fermés, bas et composés principalement d'épineux. Ils sont l'expression d'une dynamique végétale naturelle suite à l'abandon de pratiques de gestion.

Les fourrés sont présents en formation pure dans la partie centrale du site d'étude et à l'extrémité nord-est. Des fourrés en mélange avec des prairies ou des pelouses sont présents à l'ouest et au centre du périmètre.



Fourrés

© THEMA Environnement, 2020

Le cortège floristique est dominé par des espèces arbustives d'épineux avec le Prunellier (*Prunus spinosa*), l'Aubépine à un style (*Crataegus monogyna*), le Rosier des chiens (*Rosa canina*) et la Ronce commune (*Rubus fruticosus*). Quelques espèces herbacées viennent diversifier le milieu sur les zones plus ouvertes comme le Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*), le Trèfle rampant (*Trifolium repens*)...

Les fourrés présentent un intérêt patrimonial faible.

➡ Jeune plantation de feuillus

Une jeune plantation est présente à l'ouest du périmètre d'étude. Celle-ci est exclusivement composée d'Erable plane (*Acer platanoïdes*) pour la strate arborée. Aucune strate arbustive ne se développe.

La strate herbacée est particulièrement réduite du fait de l'ombrage au sol que crée les arbres plantés de manière dense. Quelques espèces se développent en lisière comme le Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*) ou la Fétuque faux roseau (*Festuca arundinacea*).



Plantation de feuillus

© THEMA Environnement, 2020

La plantation de feuillus présente un intérêt patrimonial faible.

➡ Haies arborées et alignements d'arbres

Les haies arborées sont composées de trois strates, arborée, arbustive et herbacée. Les alignements d'arbres ne présentent pas de strate arbustive, les arbres sont isolés les uns des autres.

Un alignement d'arbres est présent au sud-ouest du site d'étude. Plusieurs haies arborées se développent dans la partie nord-ouest du périmètre.

Ces habitats arborés, et principalement les haies, permettent d'offrir des zones de refuge et de nidification pour la faune locale.



Alignement d'arbres
© THEMA Environnement, 2020

Les haies présentent un intérêt patrimonial faible.

➡ Espaces cultivés (verger, potager et cultures)

Différents types d'espaces cultivés sont présents. A l'ouest, un potager et un verger entretenu se développent. Une culture occupe une grande surface au nord du périmètre

La végétation spontanée est très limitée au sein de ces milieux du fait de l'entretien intensif qui y est réalisé (travail du sol, utilisation de produits phytosanitaires...).



Cultures
© THEMA Environnement, 2020

Le cortège floristique est limité à quelques adventices de cultures comme le Coquelicot (*Papaver rhoeas*), le Brome mou (*Bromus hordeaceus*), le Geranium découpé (*Geranium dissectum*) ...

Les milieux cultivés présentent un intérêt patrimonial faible.



3 FAUNE

3.1 PROTOCOLES DE TERRAIN

Les inventaires faunistiques au mois de mars ont été réalisés parallèlement aux investigations floristiques, et ce sur l'ensemble de l'aire d'étude ainsi que sur ses abords. Un second passage a été réalisé au mois de mai permettant d'inventorier en plus des Oiseaux, des Mammifères et des Amphibiens ; les Reptiles et les Insectes.

Intervenant	Date	Conditions météorologiques
Lucie SCOTT	03/03/2020	5-8°C, pluie, pas de vent
Magali THOMAS	07/05/2020	20°C, couverture nuageuse et vent faible

3.1.1 Inventaire des oiseaux

L'inventaire de l'avifaune est basé sur l'observation directe des oiseaux, et sur le recensement des mâles chanteurs (points d'écoute) ; un transect a été réalisé sur l'aire d'étude. Cet inventaire des espèces aviaires est complété par la détection d'indices de présence sur le site d'étude (nids, œufs prédatés, plumes, ossements, pelotes de réjection pour les espèces nocturnes notamment...). Le transect est localisé sur la carte ci-après.

Les prospections sont effectuées préférentiellement dans les trois heures qui suivent le lever du soleil (activité maximale des chanteurs pour la plupart des espèces), et sont complétées par les recherches d'indices le reste de la journée. Dans la mesure du possible, le statut de chaque espèce sur le site d'étude (de passage, nicheur certain, nicheur probable...), est évalué sur la base des critères habituellement utilisés dans les atlas de répartition (période d'observation, comportement, indices de reproduction...). Les modalités d'utilisation des différents milieux du site (alimentation, reproduction...) sont également étudiées.



CARTE DU TRANSECT AVIFAUNE RÉALISÉ



Figure 3 : Localisation du transect réalisé

3.1.2 Inventaire des amphibiens

La première phase de terrain consiste à identifier les milieux favorables (points d'eau) à la reproduction des amphibiens. La recherche d'Amphibiens est à la fois sonore (écoute du chant des mâles reproducteurs) et visuel (recherche active dans les pièces d'eau à l'aide d'épuisette des larves et adultes (en phase aquatique). Les prospections ont été réalisées de jour.

Les inventaires de terrain permettent de localiser les différents habitats des Amphibiens : les habitats de reproduction (mare, point d'eau...) et les habitats terrestres (haies, boisements...).

3.1.3 Inventaire des reptiles

Les milieux sont analysés en termes de fonctionnalité des domaines vitaux³ des espèces de reptiles susceptibles d'être présentes. Toutes les barrières naturelles (haies, etc.) et anthropiques (chemin d'accès, murets, voies de chemin de fer, etc.) ont ainsi été repérées, puis prospectées longitudinalement à faible allure en se plaçant du côté exposé aux rayons du soleil. En effet, les zones de bordure ou écotones⁴, tels que les lisières, les haies, bords de chemins, etc. correspondent exactement aux besoins des reptiles (abri, exposition, ressources trophiques).

Les éléments tels que les pierres ou du bois au sol ont été soulevés pour maximiser les probabilités d'observation de reptiles.

3.1.4 Inventaire des mammifères (dont chiroptères)

Les inventaires mammalogiques se font principalement à partir d'indices, de préférence entre les mois d'avril et de septembre. Parmi ces indices, citons :

- les empreintes (sanglier, chevreuil, ragondin),
- les coulées (ragondins, renards),
- les fèces (laissées de carnivores ou d'herbivores, crottiers de lagomorphes),
- les terriers (renard, blaireau),
- écorçages des arbres (brocard, cerf),
- reliefs de repas (cônes, noix, faines).

Les détections visuelles de mammifères complètent l'approche par les indices et empreintes. Les cadavres sont aussi comptabilisés.

Quant aux arbres, ils sont également inspectés pour évaluer leur potentialité en tant que gîte pour les Chiroptères (chauves-souris).

³ Domaine vital : Surface de terrain utilisée par un animal durant toute sa vie pour ses activités habituelles (recherche de nourriture, déplacements quotidiens, etc.). Ce domaine est organisé en différents compartiments permettant d'assurer chaque fonction vitale : l'abri où dormir et passer l'hiver, la zone d'estivage, la placette de thermorégulation, la zone de chasse, le couloir de déplacement, etc.

⁴ Ecotone : frontière séparant deux milieux de type différents. Les haies, lisières, bordures de chemin, murs de pierres, falaises, sont des exemples d'écotones.

3.1.5 Inventaire des insectes

Les inventaires entomologiques sont réalisés par chasse à vue à l'avancement du chargé d'études (matériel utilisé : filet entomologique, les espèces étant déterminées sur place à l'aide d'une loupe de terrain). Parmi les insectes, les Lépidoptères, Odonates, Coléoptères et Orthoptères ont été particulièrement recherchés.

- Lépidoptères : les chenilles ont également été recherchées sur la végétation (recherche des plantes hôtes). Les papillons de nuit sont intégrés aux inventaires seulement pour les espèces observées en journée.
- Odonates : captures ou observations directes des imagos (adultes volant) et recherche d'exuvies (mues) dans la végétation.
- Coléoptères : la recherche d'indices de présence a été effectuée au sein du site d'étude (recherche de restes d'individus, recherche de trous d'émergence, etc.).
- Orthoptères : les identifications ont été conduites sur la base des critères morphologiques mais également sur les stridulations.

3.2 RESULTATS

3.2.1 Oiseaux

En 2012 et 2014, plusieurs espèces d'oiseaux nicheuses et protégées avaient été identifiées comme le Rossignol philomèle, la Fauvette à tête noire, la Fauvette grisette, la Mésange charbonnière et l'Hypolaïs polyglotte.

Lors des deux passages de terrain réalisées en mars et mai 2020, 22 espèces ont été recensées (cf. tableau ci-après). Certaines espèces (Buse variable, Hirondelle rustique, Faucon crécerelle) n'ont été observées qu'en vol au-dessus de la zone d'étude en activité de chasse ou de déplacement.

Aucune n'est protégée au niveau européen. En revanche, 15 espèces sont protégées au niveau national et parmi ces 15 espèces, 8 d'entre-elles possèdent un statut de nidification défavorable à l'échelle nationale (« quasi menacé » ou « vulnérable ») : Faucon crécerelle, Hirondelle rustique, Fauvette des jardins, Cisticoles des joncs, Chardonneret élégant, Linotte mélodieuse, Tarier pâle et Verdier d'Europe. Parmi ces 8 espèces, 4 d'entre-elles sont considérées comme des nicheurs « quasi menacé » ou « vulnérable » à l'échelle régionale : Chardonneret élégant, Linotte mélodieuse, Tarier pâle et Verdier d'Europe. Les espèces patrimoniales sont localisées sur la carte suivante.

Ces espèces 4 dernières espèces vont utiliser les haies et les fourrés pour se reproduire. Les enjeux les plus importants vont donc se concentrer sur ces habitats. Ces enjeux sont jugés comme modérés en raison des statuts de nidification défavorable. La Fauvette des jardins utilise ces mêmes habitats, mais les enjeux de conservation pour cette espèce sont plus faibles puisqu'elle est considérée comme « nicheur commun à l'échelle régionale ».

Tableau 2 : Oiseaux recensés sur l'aire d'étude

Nom scientifique	Nom français	ZNIEF F	Protect ° Nat.	Directiv e Oiseaux	PD L	FRA Nic h	FR A Mi g	FR A Hiv
<i>Buteo buteo</i>	Buse variable		Art.3		LC	LC	NA	NA
<i>Carduelis carduelis</i>	Chardonneret élégant		Art.3		NT	VU	NA	NA
<i>Cisticola juncidis</i>	Cisticole des joncs		Art.3		LC	VU		
<i>Corvus corone</i>	Corneille noire				LC	LC		NA
<i>Sturnus vulgaris</i>	Étourneau sansonnet				LC	LC	NA	LC
<i>Falco tinnunculus</i>	Faucon crécerelle		Art.3		LC	NT	NA	NA
<i>Sylvia borin</i>	Fauvette des jardins		Art.3		LC	NT	DD	
<i>Turdus viscivorus</i>	Grive draine				LC	LC	NA	NA
<i>Hirundo rustica</i>	Hirondelle rustique		Art.3		LC	NT	DD	
<i>Hippolais polyglotta</i>	Hypolaïs polyglotte		Art.3		LC	LC	NA	
<i>Linaria cannabina</i>	Linotte mélodieuse		Art.3		VU	VU	NA	NA
<i>Turdus merula</i>	Merle noir				LC	LC	NA	NA
<i>Cyanistes caeruleus</i>	Mésange bleue		Art.3		LC	LC	NA	
<i>Parus major</i>	Mésange charbonnière		Art.3		LC	LC	NA	NA
<i>Passer domesticus</i>	Moineau domestique		Art.3		LC	LC	NA	
<i>Pica pica</i>	Pie bavarde				LC	LC		
<i>Columba palumbus</i>	Pigeon ramier				LC	LC	NA	LC
<i>Fringilla coelebs</i>	Pinson des arbres		Art.3		LC	LC	NA	NA
<i>Luscinia megarhynchos</i>	Rossignol philomèle		Art.3		LC	LC	NA	
<i>Saxicola rubicola</i>	Tarier pâtre		Art.3		NT	NT	NA	NA
<i>Streptopelia turtur</i>	Tourterelle des bois				NT	VU	NA	
<i>Chloris chloris</i>	Verdier d'Europe		Art.3		NT	VU	NA	NA

*Liste rouge des oiseaux nicheurs : LC = préoccupation mineure ; NT = quasi-menacée ; VU = vulnérable ; EN = en danger DD = données insuffisantes ; NA = Non applicable

**Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (Z)



CARTE DE L'AVIFAUNE PATRIMONIALE



Figure 4 : Localisation de l'avifaune patrimoniale

A noter qu'un individu chanteur de Cisticole des joncs a été observé au mois de mai au niveau de l'habitat de prairie situé à proximité du bassin de rétention. Cette espèce protégée en France est considérée comme « nicheur vulnérable » à l'échelle nationale mais comme « nicheur commun » à l'échelle régionale. **L'enjeu de conservation de l'habitat de reproduction peut donc être considéré comme faible** au regard des statut de conservation de l'espèce à l'échelle régionale et en raison de la présence d'un seul couple sur le site.

3.2.2 Amphibiens et reptiles

Lors des prospections précédentes de 2012 et 2014, aucune espèce d'amphibien n'avait été contactée. Deux espèces de reptiles avaient été relevées en 2012 et 2014, le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) et le Lézard à deux raies (*Lacerta viridis*), toutes deux protégées au niveau national.

3.2.2.1 Amphibiens

Le bassin de rétention et le fossé situé au nord du site d'étude n'étaient pas en eau lors des visites de mars (fortes précipitations des jours précédents) et de mai. Aucun individu et aucune ponte n'ont été mis en évidence lors des prospections.

Le site ne présente pas d'enjeux particuliers concernant les Amphibiens.

3.2.2.2 Reptiles

Concernant les Reptiles, aucun contact n'a été relevé. Cependant, il est fort probable que le Lézard des murailles et le Lézard à deux raies soient toujours présents sur le site d'étude. Ces deux espèces sont très communes et la zone d'étude constituée d'une friche : prairies avec des fourrés buissonnants et des haies sont les habitats utilisés par ces deux espèces. Les espèces de Reptiles vont y trouver les zones d'insolation et les zones de refuge nécessaires à ces espèces.

Le site présente un enjeu modéré pour les reptiles.

3.2.3 Mammifères

En 2012, deux mammifères (hors chiroptères) avaient été détectés, le Lapin de Garenne et le Blaireau d'Europe. Ces deux espèces ne présentent pas de statut particulier. En 2014, trois espèces de chiroptères avaient été identifiées comme utilisatrices du site pour la chasse, la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Kuhl et la Sérotine commune.

Le Lapin de Garenne a de nouveau été recensé en mai 2020.

Concernant les Chiroptères (chauves-souris), aucun gîte potentiel ou avéré favorable aux Chiroptères (arbres à cavités, bâtiments en ruine...) n'a été mis en exergue.

Le site ne présente pas d'enjeux particuliers concernant les Mammifères terrestres.

Quant aux Chiroptères, la faible diversité spécifique, l'absence de gîte et la seule utilisation de la zone comme site de chasse ne confère au site qu'un enjeu faible pour ce groupe faunistique.

3.2.4 Insectes

Les espèces observées en 2012 et 2014 ne présentaient pas de statut de protection ou de patrimonialité, excepté pour une d'entre-elle, le Scarabée rhinocéros qui est considéré comme déterminant ZNIEFF en Pays-de-la-Loire.

En mai 2020, 13 espèces ont été recensées, essentiellement des Lépidoptères et des Orthoptères. Aucune de ces espèces n'est protégée.

Le site ne présente pas d'enjeux particuliers concernant les Insectes.

Tableau 3 : Insectes recensés sur l'aire d'étude

Nom scientifique	Nom français	ZNIEFF	Protect° Nat.	Directive Européenne	PDL	FRA Nich
<i>Platycnemis pennipes</i>	Agrion à larges pattes					LC
<i>Polyommatus icarus</i>	Azuré de la Bugrane					LC
<i>Cetonia aurata</i>	Cétoine dorée					
<i>Lycaena phlaeas</i>	Cuivré commun					LC
<i>Coenonympha pamphilus</i>	Fadet commun					LC
<i>Iphiclides podalirius</i>	Flambé					LC
<i>Aporia crataegi</i>	Gazé					LC
<i>Tettigonia viridissima</i>	Grande Sauterelle verte					
<i>Gryllus campestris</i>	Grillon champêtre					
<i>Papilio machaon</i>	Machaon					LC
<i>Melitaea cinxia</i>	Mélitée du Plantain					LC
<i>Melitaea didyma</i>	Mélitée orangée					LC
<i>Pararge aegeria</i>	Tircis					LC

Espèces Déterminantes de ZNIEFF : espèce déterminante des zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique

Directive Européenne : Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages

Liste Rouge Régionale (LRR) : Liste rouge des espèces menacées en région Pays-de-la-loire

Liste Rouge Nationale (LRN) : Liste rouge des espèces menacées en France – Lépidoptères (2012) – Odonates (2016)

Catégories UICN :

CR	en danger critique	LC	préoccupation mineure
EN	en danger	DD	données insuffisantes
VU	vulnérable	NA	non applicable
NT	quasi-menacé	NE	non évalué

4 CONCLUSION

Les milieux naturels présentent pour la plupart des enjeux faibles au sein du site d'études. Il s'agit de formations entretenues ou gérées par l'homme (culture, verger, etc.) ou très communes sur notre territoire (prairie mésophile peu diversifiée, fourré, etc.). Cependant, une formation de pelouses rases en mélange avec des fourrés et une prairie mésophile occupe une certaine superficie sur le site. Ce milieu présente un certain intérêt localement et peut potentiellement être le support d'espèces d'intérêt patrimonial ou protégées. **Les pelouses rases ont donc un enjeu modéré à fort.**

Concernant la faune, l'essentiel des enjeux se concentre sur les habitats utilisés par l'Avifaune patrimoniale, particulièrement les zones buissonnantes et arborées (fourrés, haies). Le développement des fourrés au niveau de la prairie a été favorable à la Linotte mélodieuse qui n'avait pas été recensée lors des études précédentes. **Ces habitats représentent des enjeux modérés. Le reste de la zone représente des enjeux faibles pour l'Avifaune** (cf. carte ci-après).

Pour le groupe des Reptiles, aucune observation n'a été observé en 2020. Mais, il est fort probable que le Lézard des murailles et que le Lézard vert soient toujours présents. Les enjeux se concentrent sur les habitats de ces deux espèces : les haies, les fourrés. Ces enjeux sont jugés comme modérés, en effet ces deux espèces sont considérées comme communes à l'échelle régionale et nationale.

Quant aux Chiroptères, la faible diversité spécifique, l'absence de gîte et la seule utilisation de la zone comme site de chasse ne confère aux sites qu'un enjeu très faible pour ce groupe faunistique.

Concernant les Insectes et les Mammifères terrestres, aucune espèce patrimoniale n'a été observée, il n'y a donc pas d'enjeux concernant ces groupes. Enfin, Le site ne présente pas d'enjeux particuliers pour les Amphibiens en raison de l'absence d'habitat favorable à la reproduction de ce groupe faunistique.



CARTE DES ENJEUX FAUNISTIQUES

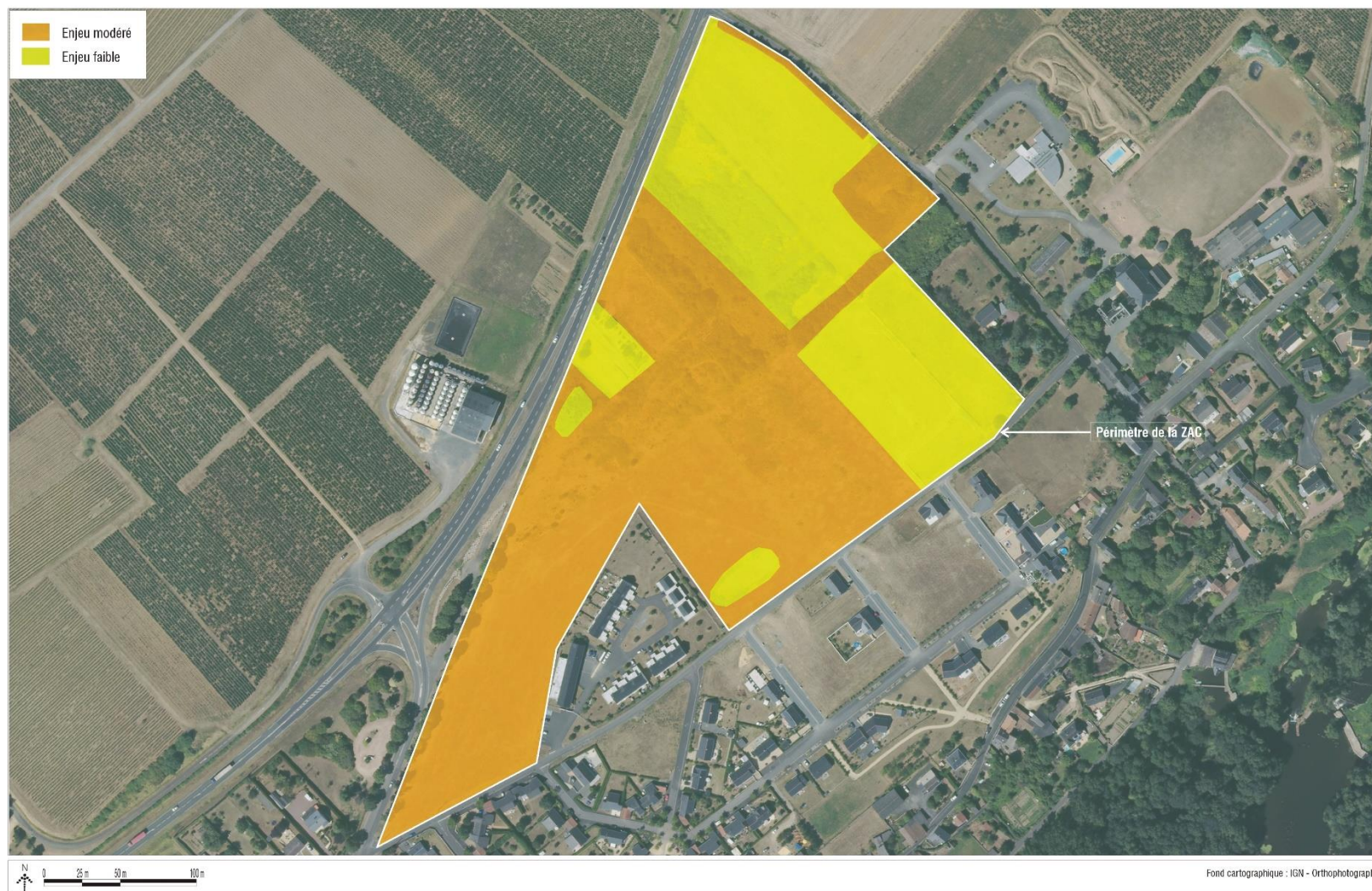


Figure 5 : Carte des enjeux faunistiques